HAL
open science

Compte-rendu de : Repères ultimes. L'être, l'existence, la religion by Georges Hélal, in Revue Philosophique de la France et de l'Étranger, T. 205, No. 1, COGITO ESTHÉTIQUE POLITIQUE (JANVIER-MARS 2015), pp. 108-109

Alain Panero

To cite this version:

Alain Panero. Compte-rendu de : Repères ultimes. L'être, l'existence, la religion by Georges Hélal, in Revue Philosophique de la France et de l'Étranger, T. 205, No. 1, COGITO ESTHÉTIQUE POLITIQUE (JANVIER-MARS 2015), pp. 108-109. Revue philosophique de la France et de l'étranger, 2015. hal-03348653

HAL Id: hal-03348653

https://u-picardie.hal.science/hal-03348653v1

Submitted on 25 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Georges Hélal, *Repères ultimes. L'être, l'existence, la religion*, Montréal, Bellarmin, 2013, 524 p.

Soucieux de transmettre au grand public les concepts féconds ou les intuitions fortes qui l'ont accompagné toute sa vie, tant dans le cadre de son enseignement à l'université de Montréal que sur un plan spirituel plus intimiste, Georges Hélal propose ici une synthèse très personnelle qui, de chapitre en chapitre, brouille les frontières habituelles, notamment entre le champ de la raison et celui de la croyance.

Les deux premiers chapitres, intitulés « L'être et l'existence » et « L'être et le principe de raison absolu », font d'une réflexion sur le pouvoir et les limites de notre intelligence - et plus largement, de notre esprit - le point de départ obligé de toute investigation ultérieure sur l'être. À cet instant, le lecteur se dira sans doute que l'A., qui use sans modération du canonique principe de raison suffisante et qui, en outre, en appelle plus d'une fois aux vertus suggestives de l'analogie, n'est qu'un dialecticien comme un autre et que l'ouvrage qu'il a entre les mains ressemble à beaucoup d'autres traités de métaphysique, la question principale, ici comme ailleurs, étant de rendre à Dieu ce qui est transcendant et au Sujet ce qui est transcendantal.

Or, reconnaissons qu'à partir du chapitre III, intitulé « Dieu, destin et providence », les analyses deviennent de moins en moins académiques. Tout se passe comme si l'A., ne pouvant avancer masqué plus longtemps, faisait surtout de l'écriture de son ouvrage l'occasion d'une espèce de purification d'allure augustinienne ou plotinienne, ou si l'on préfère, d'une sorte de déprise de son Moi social, et peut-être même de toute identité assignable. D'où cette impression étrange et rare de participer à l'élaboration, en temps réel, d'une construction métaphysique qui vaut surtout comme un exercice de lâcher prise. S'il est encore question ici d'unité, d'universalité, de Dieu ou de salut, ce n'est jamais d'une seule histoire, d'une seule religion ou d'une seule sagesse dont il s'agit. Contrairement donc aux rationalisations d'un Hegel ou d'un Comte, le récit de G. Hélal ne prétend pas enclore la vivante complexité du donné. C'est ce qui fait sa force. Car le lecteur, plus d'une fois étonné de perdre ses repères sur des thèmes philosophiques (l'être, l'existence, la religion) pourtant bien connus, retrouve un regard neuf sur sa propre culture ou sur ce qui a pour nom Occident.

Alain PANERO